

**COMPTE RENDU**  
**Assemblée Générale de la SHF**  
**2 juin 2018**

---

**ORDRE DU JOUR**

- 1. Bilan moral du président sortant**  
Fonctionnement de l'équipe (bureau et comité SHF)  
Défense de l'hispanisme (principales actions, GALET)  
Principaux événements du mandat
- 2. Bilan financier**
- 3. *HispanismeS***
- 4. Résultats des élections au Comité**
- 5. Élection du nouveau/de la nouvelle président(e)**
- 6. Perspectives du nouveau mandat**  
39<sup>ème</sup> Congrès SHF Pau 2019  
Journées d'études Université Paris 13
- 7. Questions diverses : Bilan Parcoursup**

**1. Bilan moral du président sortant**

Erich Fisbach prend la parole pour dire qu'il tient, avant toute chose, à remercier les collègues de Rennes 2, et tout particulièrement Anne Puech, membre du comité, d'avoir accepté d'organiser ces journées d'étude à Rennes.

Il rappelle ensuite que ce n'est pas sans une certaine appréhension qu'il s'est présenté à la présidence de la SHF, il y a quatre ans presque jour pour jour ; appréhension face à cette grande responsabilité qui consiste toujours à représenter l'ensemble de la communauté hispaniste au sens très large, en mettant de côté ses propres intérêts, scientifiques comme disciplinaires. Lors de sa première prise de parole lors de l'AG du 14 juin 2014, il avait insisté sur quelques points qui devaient guider son action à la présidence de la SHF : la collégialité, la continuité, la visibilité de la SHF, et donc de l'hispanisme tout entier par le biais des outils que sont le site web, la revue *HispanismeS*, les Bourses, le développement des différents réseaux.

**Fonctionnement de l'équipe (bureau et comité SHF)**

Il rappelle que, pendant les quatre années de son mandat, il s'est largement appuyé sur le secrétaire général qui lui était géographiquement très proche, et plus largement sur le bureau de la SHF qui, en dépit de quelques recompositions rendues nécessaires (certains collègues arrivant au terme de leurs trois mandats), est demeuré très stable pendant ces quatre années. Il profite donc de ce bilan pour remercier l'ensemble des collègues qui l'ont accompagné pendant ces quatre années, et qui ont donné beaucoup de leur temps et de leur énergie pour que la SHF puisse conduire les missions qui sont les siennes depuis sa fondation il y a de cela plus d'un demi-siècle.

Il remercie tout particulièrement Raúl Caplán, secrétaire général de la SHF depuis quatre ans, ainsi que Manuelle Peloille puis Laurie-Anne Laget, à qui nous devons la

réactivité indispensable du site, sans oublier la page Facebook ; Sarah Voinier puis Frédéric Alchalabi qui ont accepté le poste de trésorier de la SHF, une lourde charge, pas toujours très gratifiante, dans le contexte que nous connaissons depuis plusieurs années de difficultés financières de notre Société ; Philippe Rabaté responsable d'*HispanismeS* et tous les collègues régulièrement sollicités pour lire et relire des articles et faire vivre notre revue. Ne pouvant pas mentionner tous les noms, il assure les présents qu'il n'oublie personne et remercie vivement chacun des membres du bureau et du comité pour le travail qui a pu être accompli ensemble.

Il n'oublie pas non plus les collègues qui ne sont pas ou plus au comité mais qui contribuent largement au rayonnement de la SHF, par le travail d'information et de représentation de notre société au niveau local — les correspondants —, ou encore par le travail d'organisation des Congrès et journées d'étude.

Erich Fisbach rappelle qu'il est important de souligner ce travail dans la mesure où, même si les comptes rendus font souvent état du fait que la SHF n'a pas d'autres ressources que les cotisations de ses membres pour pouvoir accomplir ses missions, il faut souligner que c'est aussi grâce à l'investissement totalement désintéressé de ses adhérents que, bien souvent, les actions de la SHF peuvent être menées.

En dépit des débats récurrents suscités par la situation financière de la SHF et des propositions visant à en réduire les frais de fonctionnement (diminution du nombre de membres du comité, réduction du nombre de réunions annuelles du comité), Erich Fisbach précise qu'il lui a semblé important — et il a été suivi dans ce sens — de conserver l'organisation actuelle. Non pas par immobilisme, mais parce qu'il croit qu'il est important que le comité soit le plus représentatif possible de la diversité géographique de l'hispanisme sur le territoire, et parce que ces réunions sont une garantie de cohésion et d'une proximité indispensables si l'on veut que nos adhérents se reconnaissent dans cette Société qui nous appartient en quelque sorte à tous.

Conscient que la visibilité de la SHF et de l'hispanisme est un outil de reconnaissance indispensable, il a fait en sorte avec son équipe que notre site soit le plus réactif possible et le plus à jour possible. La collaboration des adhérents est essentielle en ce sens, que ce soit pour apporter des informations, pour permettre aux collègues qui gèrent le site de modifier, de le corriger ou d'actualiser certains contenus. Enfin, l'apparence du site a récemment été modifiée afin de rendre plus visible les informations, ainsi que l'implication de la SHF dans les réseaux, en particulier le GALET et le REAH.

Une profonde modernisation de la trésorerie de la SHF a également été menée, avec, notamment, l'introduction du prélèvement automatique pour le paiement des cotisations, la possibilité d'effectuer ce paiement par virement, le remboursement des frais par virements bancaires ou encore le regroupement des comptes. Cette rationalisation des finances a été conduite grâce au dévouement de Sarah Voinier puis de Frédéric Alchalabi, tous deux soucieux d'optimiser nos ressources.

Pendant quatre ans, aucune décision importante n'a été prise, aucune action n'a été menée sans qu'un débat ait eu lieu et qu'un consensus se soit dégagé. Ainsi, en dehors des trois réunions annuelles du comité et du bureau et en dehors de l'AG annuelle, le bureau, voire le comité, ont régulièrement et largement été consultés avant de réagir à telle ou telle sollicitation.

### **Défense de l'hispanisme (principales actions, GALET)**

Chaque présidence imprime sa marque à la fois dans son fonctionnement, mais aussi en fonction d'un contexte et de circonstances particulières. Ainsi, Erich Fisbach a été élu à Lyon à l'occasion des Journées d'étude sur les hispanismes européens, et à un moment où son prédécesseur, Christian Lagarde, avait considéré que la SHF devait s'ouvrir aux autres associations, à la fois en France et en Europe. Il a tout naturellement profité de cette conjoncture favorable et c'est, sans doute, sur cet aspect qu'il a concentré ses efforts pendant ces quatre années.

Cette politique d'ouverture a produit des changements qui ne sont peut-être pas aussi visibles qu'on pourrait le croire, mais qui n'en sont pas moins réels. Il rappelle ainsi que les statuts de la SHF avaient été modifiés par l'AG de juin 2013, sous la présidence de Christian Lagarde, afin de permettre à des doctorants d'adhérer à notre société, ce qui s'est traduit par une croissance constante du nombre des doctorants, voire des docteurs adhérant à la SHF. Trois ans plus tard, en 2016, l'AG réunie à Nanterre a voté deux nouvelles modifications ; une modification de l'article 5 des statuts afin de permettre la présence d'un doctorant au comité et une modification de l'article 3 du règlement intérieur permettant à des hispanistes d'autres pays, membres ou non du REAH, d'adhérer à la SHF. Parallèlement à cela et en cohérence avec l'évolution de la place de la SHF dans les réseaux, et notamment dans le REAH, nos congrès ont également commencé à évoluer, avec l'ouverture du Congrès de Tours à des participants non adhérents à la SHF, membres de l'une des associations du REAH et que notre XXXIX<sup>e</sup> Congrès, qui se déroulera en juin 2019, introduira une mutation formelle sensible, dans la mesure où celui-ci sera ouvert aux propositions de communication individuelle, mais aussi aux propositions d'ateliers qui devraient permettre de faire le point sur l'état de la recherche en France, mais aussi en Europe, puisque nos Congrès sont désormais ouverts.

Il ne revient pas sur les différentes rencontres entre présidents du REAH (Exeter, Milan, Cracovie, Munich...), mais souligne que le chemin accompli a permis de changer les habitudes pour les associations qui intègrent le réseau, d'ouvrir nos congrès respectifs, de faire circuler les informations, de mieux nous connaître entre hispanistes européens. Le REAH est néanmoins fragile et repose, là aussi, sur un collectif de collègues qui y croient, ce qui était le cas des présidents qui se sont engagés depuis 2014 et qui ont désormais tous été remplacés. Le 16 novembre prochain sera une date importante pour le REAH puisque nous organisons le

1<sup>er</sup> congrès à Madrid, dans les locaux de la RAE et de l'Institut Cervantes. Il faut souhaiter que les efforts qui ont été faits se poursuivent dans les années à venir.

Un autre volet qui a largement occupé sa présidence a été le GALET. Ce réseau, qui réunit ou associe les sociétés savantes de langue et études étrangères, était plutôt un réseau virtuel dans la mesure où les présidents signaient parfois des courriers communs (par exemple, le courrier envoyé au ministre à l'occasion de l'imposition du seul anglais au concours de l'ENA), mais ne se rencontraient pas. Là encore, en 2015, les présidents des associations membres du GALET ont souhaité se rencontrer. Il est apparu que nous avons de nombreuses préoccupations, inquiétudes et revendications communes qui nous ont permis de constituer une plate-forme sur la base de laquelle nous avons sollicité et obtenu un premier rendez-vous au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, qui sera suivi par plusieurs autres rendez-vous, dont le dernier en janvier dernier, et d'organiser des États Généraux du GALET à la Cité Internationale Universitaire en mars 2017 suivis des Deuxièmes rencontres du GALET en mars dernier.

Si les résultats concrets ne sont pas immédiats (même si l'on peut tout de même souligner que le GALET s'est impliqué lorsqu'il s'est agi de défendre l'existence de la filière LLCER espagnol à Toulon et a contribué à ce que cette filière ne ferme pas), l'enjeu était et est toujours d'importance ; il s'agit pour nos associations d'être visibles et de peser sur les débats concernant la recherche en sciences humaines. Là encore, il faut souhaiter que les efforts seront poursuivis, en dépit des différents changements de présidence.

Il faut cependant être réalistes, cet aspect de la fonction de la SHF — la défense de l'hispanisme — n'est malheureusement pas celui qui apporte le plus de satisfactions. En effet, en dépit des sollicitations et des multiples courriers rédigés, signés et envoyés aux ministres, aux recteurs ou aux présidents d'université, il est extrêmement rare d'obtenir des réponses, et donc des résultats, mais il est important que la SHF se fasse entendre.

### **Principaux événements du mandat**

Pour terminer ce bilan de quatre années, Erich Fisbach reconnaît que, bien entendu tout n'a pas été fait, que bien des idées et projets sont restés à l'état d'idées ou de projets, mais que bien des choses ont été faites et que la SHF a continué à évoluer, à s'ouvrir aux jeunes chercheurs, à élargir son horizon scientifique en regardant vers l'Europe.

Trois Congrès se sont déroulés pendant ces quatre années : Bordeaux en 2015, Tours en 2017, le Congrès AFUE/APEF/SHF à Sèvres également en 2017, qui soulignent le dynamisme de la recherche hispanique, ainsi que l'ouverture de notre société.

Nous avons également souhaité que les réunions des comités de janvier et d'octobre soient l'occasion d'organiser un événement — table ronde, rencontre autour d'un écrivain ou d'un artiste. Ce projet s'est concrétisé en janvier dernier avec

l'organisation d'une toute première table ronde autour du thème « Hispanisme et études de genre », dont le compte rendu est accessible sur notre site et qui n'aurait pas pu avoir lieu sans la collaboration des participant.e.s et des deux organisatrices, Mercè Pujol et Zoraida Carandell, membres du bureau et du comité. Erich Fisbach se réjouit que cette table ronde ait eu lieu et espère sincèrement que ce type d'événements qui nous rassemble autour de questions scientifiques et non simplement pratiques ou administratives, continuera à trouver sa place dans notre société et à rendre visible notre scientificité.

## **2. Bilan financier**

Voici le rapport financier présenté par Frédéric Alchalabi, trésorier de la SHF :

### **Solde des comptes au 31 décembre 2017 et nombre d'adhérents**

Au 31 décembre 2017, le solde du compte courant (n°04045009331) de la Société des Hispanistes Français tenu par la Banque Populaire Rives de Paris (BP) s'élevait à 2 824,01 euros. À cette époque, celui de son Livret A (BP Rives de Paris, n°22974698719) s'élevait à 10 euros. Trois comptes à terme de 25 000 euros au total – un de 9 000 euros et deux autres de 8 000 euros, arrivant à échéance en 2020 pour le premier et en 2021 pour les deux autres – ainsi que 5 200 euros investis en parts sociales de la BP Rives de Paris (104 parts de 50 euros chacune) complétaient l'épargne de l'association. À l'issue de la réunion des 13-14 octobre 2017, le Bureau et le Comité de la SHF ont décidé de clore le CCP (n°0887655Y020) et le Livret A (1203459867B) de La Banque Postale (LBP) détenus par la SHF : le premier a été clos le 19 décembre 2017 et le second le 18 décembre 2017 ; le solde du CCP et celui du Livret A ont été versés sur le compte courant de la BP Rives de Paris.

Au 31 décembre 2017, le montant total des avoirs de la SHF atteignait **33 034,01 euros**.

À la même date, la SHF comptait 443 adhérents à jour de leur cotisation. Ce nombre est inférieur à celui de l'année précédente (453 adhérents, en 2016). Les cotisations des membres de l'association constituent les seules recettes dont dispose cette dernière et l'on ne peut que regretter cette baisse : pour être active dans la promotion et la défense de l'hispanisme, la SHF a besoin des cotisations des adhérents. En 2017, 230 paiements par prélèvement ont été effectués ; 160 membres ont signé puis renvoyé un mandat de prélèvement automatique SEPA (paiements récurrents), ce qui autorise la SHF à débiter les comptes bancaires des signataires en début d'année civile et ce qui rend plus aisé le fonctionnement de la trésorerie.

## Tableau synthétique des recettes et des dépenses de l'année 2017

Nature des recettes	Total	Nature des dépenses	Total
Solde du CCP au 5 janvier 2017	942,21 euros	Réunions de la SHF de janvier, juin, octobre 2017	8 308,83 euros
Solde du compte courant de la BP au 1 <sup>er</sup> janvier 2017	908,10 euros	Subvention de la SHF au Congrès de Tours	3 000 euros
Cotisations versées sur le CCP en 2017	6 689 euros	Frais bancaires (BP et LBP)	650,57 euros
Cotisations versées sur le compte de la Banque Populaire en 2017	7 720 euros	Fonctionnement du site internet de la SHF	1 076,90 euros
Intérêts des parts sociales détenues à la BP	18,40 euros	Bourses de la SHF	4 200 euros
Régularisation de la MAIF	73,95 euros	Réunion du Comité des Sages	216,20 euros
Total des recettes liées au Congrès de Sèvres SHF/APEF/AFUE	9 098 euros	Total des dépenses liées au Congrès de Sèvres SHF/APEF/AFUE	10 712,12 euros
		États généraux du GALET et Centenaire de l'Institut d'Études Hispaniques (Sorbonne-Université)	735,50 euros
		Cotisation MAIF 2018	108,78 euros
		Frais divers/frais de fonctionnement de la trésorerie	143,20 euros
<b>Total des recettes</b>	<b>25 449,66 euros</b>	<b>Total des dépenses</b>	<b>29 152,10 euros</b>

### Bilan et perspectives

Comme prévu dans le précédent bilan financier annuel, l'année 2017 a été marquée par des dépenses importantes. Celles-ci ont été supérieures aux recettes de 3 702,44 euros et, comme les 1 150 euros détenus en parts sociales de la Banque Populaire

Rives de Paris n'étaient pas suffisants pour couvrir l'intégralité des frais, il a été nécessaire de clore l'un des quatre comptes à terme de l'association.

En dépit de leur coût, de telles dépenses sont nécessaires. La Société des Hispanistes Français a vocation à promouvoir et à défendre l'hispanisme, ce qu'elle a fait cette année dans les deux Congrès qu'elle a organisés et lors des trois réunions du comité et du bureau, mais aussi en attribuant des bourses aux doctorants choisis pour la qualité de leur dossier et de leur projet de recherche par le Comité des Sages ou bien encore en participant ponctuellement à des événements comme les États généraux du GALET ou bien le Centenaire de l'Institut d'Études Hispaniques de Sorbonne-Université.

Afin de rendre plus simple la gestion quotidienne des comptes de la SHF et de réduire les frais bancaires, le choix du bureau et du comité de l'association a été de clore le CCP ainsi que le Livret A de La Banque Postale et de ne conserver que le compte courant de la Banque Populaire Rives de Paris, établissement avec lequel le prélèvement automatique des cotisations a été mis en place en 2016. Un Livret A a été ouvert à la Banque Populaire. Depuis le début de l'année 2018, des virements sont effectués régulièrement sur ce livret afin de l'alimenter et pour constituer une épargne qui, d'une part, complète les 104 parts sociales détenues par la SHF à la Banque Populaire Rives de Paris et qui, de l'autre, a vocation à être disponible en cas de besoin.

Dans le but de maîtriser ou de réduire les dépenses de la Société des Hispanistes Français, d'autres décisions ont été prises : le montant des trois bourses de la SHF attribuées en 2018 a été fixé à 1 000 euros chacune (au lieu de 800 euros pour une bourse « péninsule Ibérique » et de 1 200 euros pour une bourse « Amérique Latine ») ; les remboursements des frais de transport et d'hébergement des membres du bureau et du comité se feront désormais tous par virement bancaire, beaucoup moins coûteux que l'envoi d'un chèque par La Poste ; le rapport financier annuel et les pièces l'accompagnant seront désormais transmis aux commissaires aux comptes par voie électronique et non plus par voie postale ; la possibilité de régler sa cotisation par virement bancaire en faveur de la SHF est offerte, ce qui est sans frais pour l'association ; dans le cas des cotisations par prélèvement automatique, seuls les paiements récurrents sont proposés aux adhérents afin de pouvoir bénéficier en début d'année civile d'une somme permettant de faire face aux premières dépenses de l'année et pour réduire le montant des frais de prélèvement payés à la Banque Populaire par la SHF. Enfin, un budget prévisionnel sera établi à chaque début d'exercice ; il devrait permettre d'anticiper les dépenses de fonctionnement de la SHF et d'y faire face.

Bien entendu, ces efforts ne peuvent suffire : la Société des Hispanistes Français ne peut fonctionner que grâce aux cotisations de ses membres. Il faut espérer qu'en 2018 ceux-ci resteront fidèles à la SHF et que d'autres la rejoindront.

### **Budget prévisionnel (1<sup>er</sup> janvier 2018-31 décembre 2018)**

#### **Recettes connues :**

- 160 prélèvements automatiques : 39 de 43 euros, 9 de 22 euros, 76 de 37 euros, 3 de 19 euros, 33 de 16 euros

**Total des recettes connues : 5 272 euros.**

#### **Dépenses**

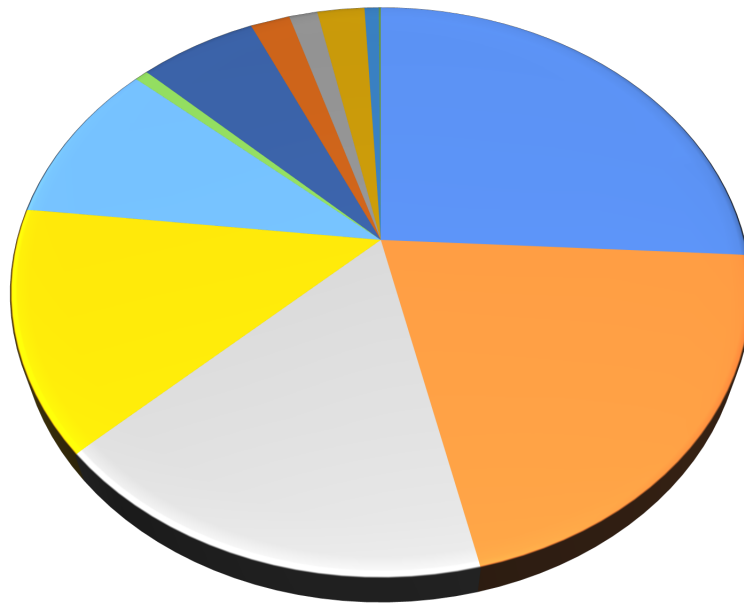
Les dépenses précédées de l'astérisque correspondent aux opérations dont le montant a d'ores et déjà été porté à notre connaissance :

- Frais de transport et d'hébergement des membres du bureau et du comité, JE de Rennes : 3 777,19 euros (estimation établie à partir du montant des mêmes frais pour les JE de Lyon — 3 158,58 euros en 2014 — et d'Avignon — 4 395,80 euros en 2012)
- \* 3 bourses 2018 : 3 000 euros
- Réunion du comité et du bureau de la SHF de janvier et octobre 2018 : 2 444,07 euros (montants réels des réunions de janvier et d'octobre 2017)
- \* Subvention de la JE de Rennes : 2 000 euros
- \* 2 bourses 2017 : un reliquat de 200 euros et une bourse entière de 1 200 euros : 1 400 euros
- \* Fusión Coartada, gestion du site internet de la SHF : 890 euros
- \* Abonnement Turbo Suite Entreprise : 360 euros
- Réunion du REAH à Madrid ; remboursement des frais du président de la SHF : 300 euros (transport et hébergement)
- Réunion du Comité des Sages : 216,20 euros (estimation ; total des frais de 2017)
- Cotisation MAIF 2019 : 108,78 euros (estimation ; montant de la cotisation 2018)
- Frais de prélèvement : 100 euros (estimation ; 89,70 euros en 2017)
- Frais de virement (remboursement des frais de transport/d'hébergement des membres du bureau et du comité) : 15,30 euros (90 remboursements ; coût : 0,17 euros par opération).

**Total estimé des dépenses : 14 611,54 euros.**



## Répartition des dépenses 2018



- |   |                                     |
|---|-------------------------------------|
| ● JE de Rennes (transport et hébergement)       | ● Bourses 2018                      |
| ● Réunion comité/bureau janvier et octobre 2018 | ● Subvention JE Rennes              |
| ● Bourses 2017                                  | ● Frais de prélèvement              |
| ● Fusion Coartada                               | ● Réunion du REAH à Madrid          |
| ● Réunion du Comité des Sages                   | ● Abonnement Turbo Suite Entreprise |
| ● MAIF  | ● Frais de virement                 |

### 3. HispanismeS

Philippe Rabaté prend la parole pour remercier tout d'abord Erich Fisbach pour sa confiance et aussi Gregoria Palomar, membre sortante du Comité de la SHF, qui quitte également le comité éditorial et qui a effectué un travail considérable pour que vive la revue depuis son premier numéro.

#### Bilan des publications :

Trois numéros classiques de la revue sont prévus pour cette année 2018 :

— Une sélection des actes du congrès de Tours, répartition à établir avec le comité d'organisation, *HispanismeS*, n° 10, premier semestre 2018. Sera prêt mi-juin pour la mise en ligne.

— Ilda Mendes dos Santos (éd.), *Hommes et bibliothèques : la République des Lettres au 17<sup>ème</sup> siècle*, *HispanismeS*, n°11, parution au second semestre 2018.

– Un volume sur *L'Espagne vide*, Xavier Escudero (éd.) : *HispanismeS*, n° 12, second semestre 2018.

Numéros à venir pour 2019 :

– *HispanismeS*, n° 13 : numéro sur la poésie, coordonné par Laurence Breysse-Chanet et Laurie-Anne Laget, premier numéro de l'année 2019.

– Proposition de publication des actes choisis du dernier colloque ALMOREAL sur le nomadisme (Fernando Copello, Dominique Neyrod, Lucie Valverde), qui s'est déroulé en mars dernier au Mans et qui composera donc le 14<sup>ème</sup> numéro de la revue.

Deux numéros hors-série sont également programmés pour cette année 2018 :

– Mercè Pujol, Amélie Piel et Zoraïda Carandell, actes des journées d'étude de Nanterre (numéro hors-série qui sera publié au cours du second semestre 2018).

– et, enfin, des actes choisis du colloque de Sèvres puisque nous avons reçu 31 communications. Il convient de rappeler qu'elles ne sont pas forcément centrées autour de l'hispanisme puisqu'il s'agit d'un colloque général sur la traduction (trois langues). Après discussion, nous décidons de soumettre l'ensemble de ces textes au processus classique de l'édition pour *HispanismeS* et de les soumettre à une double expertise en sollicitant notamment des membres des deux associations avec lesquelles le colloque a été organisé.

Perspectives :

– Évolution du fonctionnement du comité de rédaction puisque nous allons naturellement vers une plus grande mixité entre membres du comité et extérieurs.

– Changement à venir en juin 2019 avec le départ de Philippe Rabaté et qu'il va falloir commencer à préparer : soit maintien à l'identique, soit direction bicéphale.

#### **4. Élections**

Avant de donner les résultats des élections, Raúl Caplán signale qu'il faudra changer le module de vote pour l'année prochaine, ce qui représentera certainement un coût supplémentaire pour la SHF, mais le module actuel proposé par la plateforme Joomla ! est peu adapté pour des élections, et conçu plutôt pour faire des enquêtes d'opinion ou des questionnaires.

Le numéro d'électeurs est légèrement en baisse par rapport à l'an passé : 180 électeurs cette année.

Sur les 10 places à pourvoir, il y avait, cette année, une place réservée aux doctorants ou post-doctorants. Nous avons été ravis de recevoir de nombreuses candidatures parmi les doctorants. Voici les résultats :

Est élue avec 37 voix Marie-Hélène CUNHA DE FREITA QUEIROZ (Université Paris Sorbonne Nouvelle - Paris 3).

N'ont pas été élu.e.s:

Mathilde ALBISSON		Paris 3	25
Anne-Laure FEUILLASTRE		Aix-Marseille	32
Pauline GAULIN		Angers	17
Charles-Elie LE GOFF		Paul-Valéry Montpellier 3	22
Marlène MORET		Toulouse 2- Jean Jaurès	18
Marina RUIZ CANO		Nanterre	19
Dario R. VARELA FERNANDEZ		Maine Université	10

À noter : si jamais, durant son mandat de trois ans, l'élue doctorante change de statut et devient enseignante-chercheure, il faudra, lors des élections suivantes, élire un.e nouveau/velle doctorant.e comme membre du comité.

Pour les 9 places réservées aux enseignants et enseignants-chercheurs, ont été élu.e.s, par ordre alphabétique :

Zoraida CARANDELL		Nanterre	119
Fernando COPELLO		Maine Université	112
Eve FOURMONT GIUSTINIANI		Aix-Marseille	76
Pascal GANDOULPHE		Aix-Marseille	97
Marion GAUTREAU		Toulouse 2-Jean Jaurès	92
Emilie GUYARD		Pau	86
Marion LE CORRE- CARRASCO		Lyon 2	78
Hélène THIEULIN PARDO		Sorbonne Université	117
Cécile VINCENT-CASSY		Paris 13	103

N'ont pas été élues :

Aurore DUCCELLIER		CP Lycée des Eaux Claires (Grenoble)	59
Jimena OBREGON ITURRA		Rennes 2	69
Véronique PITOIS PALLARES		Paul-Valéry Montpellier 3	61
Isabel VAZQUEZ DE CASTRO		Université Paris Est-Créteil	65

Nous remercions tous les candidats qui se sont présentés à cette élection ainsi que les membres sortants, et nous félicitons les membres qui ont été élus ou réélus.

### **5. Élection de la nouvelle présidente**

Hélène Thieulin-Pardo a été élue à l'unanimité des présents qui se sont exprimés par bulletin secret lors de la réunion du comité du 1er juin. Erich Fisbach lui laisse la parole.

La nouvelle présidente le remercie pour son travail à la présidence de la SHF et, avant cela, au Comité, durant ces huit dernières années.

Elle se dit heureuse et honorée de la confiance que les membres du Comité lui ont accordée, consciente de l'importance que revêt la fonction de présidente de la SHF. Elle assure tous les présents de son engagement au service de l'association et de la promotion de l'hispanisme dans sa double dimension d'enseignement et de recherche.

Hélène Thieulin-Pardo souhaite, comme son prédécesseur auprès de qui elle a eu plaisir à travailler depuis trois ans au comité et au cours des deux dernières années au bureau, et qu'elle a accompagné dans la conduite de certains dossiers, inscrire son mandat dans la continuité et la collégialité. Elle s'efforcera de poursuivre les actions entreprises au cours du précédent mandat pour la défense du plurilinguisme en France grâce au GALET, d'œuvrer au développement du REAH et à la diffusion de la recherche par le biais de la revue *HispanismeS* notamment.

Hélène Thieulin-Pardo désire également relever le défi du chantier d'une histoire de l'hispanisme, ouvert depuis quelques années et qui n'avance que lentement, et accélérer le passage de la revue *HispanismeS* sur le portail OpenEdition. Elle précise qu'elle entend aussi proposer au comité de favoriser la tenue de rencontres scientifiques et culturelles, par exemple lors des réunions du Comité en octobre et janvier. Elle souhaite développer les collaborations avec le service des affaires culturelles de l'Ambassade d'Espagne et des Ambassades des pays de langue

espagnole et portugaise à Paris, afin d'organiser des conférences, des projections, des rencontres artistiques et, pourquoi pas, des expositions sur l'ensemble du territoire, avec la collaboration des correspondants de la SHF. Pour l'heure, des relations solides et prometteuses ont pu être tissées avec l'attaché culturel de l'Ambassade d'Espagne et Hélène Thieulin-Pardo souhaite prolonger cette dynamique. Elle espère pouvoir ainsi susciter de nouvelles actions culturelles, à l'initiative de la SHF.

Enfin, à l'issue des débats qui ont eu lieu au sein du comité lors de ces journées de Rennes, Hélène Thieulin-Pardo propose de mettre sur le métier la révision des statuts de l'association dès la rentrée prochaine.

Pour terminer sa courte intervention, la nouvelle présidente demande à Erich Fisbach, qui a suivi le dossier au cours de son mandat, de bien vouloir représenter la SHF à Madrid le 16 novembre 2018 lors du Congrès du REAH.

La nouvelle présidente fait ensuite connaître les membres du Bureau pour l'année à venir (le Bureau étant renouvelable tous les ans) :

- Vice-Président représentant l'aire latino-américaine : Erich FISBACH, Université d'Angers
- Vice-Président représentant l'aire lusophone : Marc GRUAS, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès (sous réserve qu'il accepte)
- Vice-Présidente, représentant l'aire catalanophone : Mercè PUJOL, Université Paris Nanterre
- Vice-Présidente responsable des Bourses SHF : Françoise MARTINEZ, Université Paris 8
- Trésorier : Frédéric ALCHALABI, Université de Nantes
- Secrétaire générale : Laurie-Anne LAGET, Sorbonne Université
- Secrétaire responsable de la gestion du site : Anne PUECH, Université Rennes 2
- Secrétaire responsable de la revue en ligne *HispanismeS* : Philippe RABATÉ, Université Paris Nanterre
- Secrétaire responsable du lien avec les correspondants : Cécile VINCENT-CASSY, Université Paris 13 - Nord
- Secrétaire responsable de la communication et des réseaux : Carole FILLIÈRE, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès

La prochaine réunion du comité aura lieu le samedi 6 octobre au Colegio de España (réunion du bureau le 5 en fin d'après-midi).

La suivante, le 26 janvier (réunion du bureau le 25 en fin d'après-midi).

## **7. Perspectives du nouveau mandat**

### **39<sup>ème</sup> Congrès SHF Pau 2019**

Émilie Guyard fait un bilan de l'avancement de l'organisation du Congrès de l'an prochain. L'appel à communications (ou à ateliers) a été lancé il y a quelques semaines, et largement diffusé sur le site de la SHF, sur Fabula, Hypothèse, ainsi que par le REAH, etc. Les organisateurs proposeront au comité du 6 octobre 2018 les communications et ateliers que le Comité scientifique souhaite retenir.

Une courte discussion a eu lieu par rapport à la possibilité d'ouvrir ce colloque à des historiens et des géographes. La réponse est unanimement affirmative, d'autant plus qu'au sein de la 14<sup>e</sup> section il y a déjà beaucoup de collègues historiens, et que l'interdisciplinarité est déjà courante au sein de nos disciplines. Cela s'inscrit, par ailleurs, dans une volonté des hispanistes (et des linguistes en général, comme en témoignent les travaux du GALET) de montrer qu'ils ne sont pas (ou pas seulement) des spécialistes de langue, mais aussi de culture, civilisation, littérature, etc.

### **Journées d'études 2020**

L'Université Paris 13 se propose pour l'organisation de ces journées, même si une discussion doit avoir lieu dans les prochains jours, au sein du département, afin de choisir une thématique.

## **7. Questions diverses**

### **Bilan Parcoursup**

Il ne s'agit pas de faire ici un bilan de Parcoursup, car il est encore trop tôt pour le faire. Ce point a été mis à l'ordre du jour afin d'avoir un moment d'échange sur le sujet.

Il est proposé d'élaborer une enquête pour la mi-septembre (qui sera préparée par Carole Fillière en lien avec le Bureau) et dont les conclusions seront présentées à la réunion du comité d'octobre.

### **Université franco-espagnole**

Nadia Mékouar, qui était présente à la réunion du Comité mais n'a pas pu rester à l'AG, a transmis quelques informations à propos de l'avancement de ce projet. Une réunion se tiendra à Paris le 26 juin (Maison de la Recherche, Paris 3) et la SHF y sera représentée par sa présidente. Les Universités de la Sorbonne Nouvelle Paris 3 et de Pau et des Pays de l'Adour sont engagées dans ce projet aux contours encore imprécis.

## **Président d'honneur**

Hélène Thieulin-Pardo propose qu'Erich Fisbach soit élu Président d'honneur de la SHF. Cette décision est approuvée à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé, l'Assemblée Générale se termine à 11h45.

Raúl Caplán et Laurie-Anne Laget